

Au moment, à peu près, où l'intéressant et éloquent apôtre du relèvement des noirs, le commandant Benito Sylvain, donnait à Montréal des interviews aux journaux et, aussi, une conférence au Monument national dont nous parlerons plus loin, les dépêches nous apportaient deux informations importantes concernant les relations de Rome avec l'Abyssinie, le puissant empire de Ménélick.

Le P. Marie-Bernard, envoyé extraordinaire près de la cour d'Éthiopie, ayant été reçu par l'empereur nègre, le Négus Ménélick, lui avait remis une lettre du pape et les insignes de l'ordre du Saint-Sépulchre. D'autre part, on annonçait, quelques jours après, que Meschiaschia, représentant du même Négus, avait été reçu au Vatican, en grande cérémonie. Il avait harangué le Saint-Père et le pape l'avait remercié, louant son maître de faire bon accueil aux missionnaires, qui — disait Pie X — “ en formant d'excellents chrétiens, forment aussi d'excellents sujets.”

\* \* \*

Le miracle du sang de saint Janvier s'est accompli à la cathédrale de Naples, comme chaque année, le 19 septembre, en présence Son Eminence le cardinal Prisco et d'une foule de témoins. Après les prières d'usage et les supplications coutumières le sang durci s'est liquéfié. Voici comment le raconte un témoin oculaire, M. l'abbé Louis Ricard, professeur au grand séminaire de Toulouse.

Nous citons la partie principale de son récit :

Le cardinal observe attentivement la relique; nous observons aussi très minutieusement: la matière paraît toujours durcie. Sept minutes ont passé; le prélat croit apercevoir des symptômes d'altération. En effet, la masse semble s'humidifier; à la lueur d'un cierge, on voit des gouttelettes perler, se multiplier, se réjoindre; bientôt la totalité s'ébranle, se détache du cristal, mollit spontanément, se désagrège insensiblement... Neuf minutes se sont écoulées et l'ampoule ne renferme plus qu'un liquide rougeâtre présentant toutes les apparences du sang vieilli, suivant toutes les impulsions reçues par le reliquaire. Le vénérable cardinal s'incline en actions de grâces, se tourne vers les autorités religieuses et civiles — nous en sommes — fait constater la réalité du miracle, exprime sa joie pour la promptitude avec laquelle il s'est opéré, baise l'ampoule et la fait baiser par son entourage immédiat.

\* \* \*

Au congrès eucharistique de Metz, l'archevêque de Varsovie a parlé des progrès du catholicisme en Russie en des termes consolants. Les catholiques peuvent maintenant entretenir des rela-